

## A.

100 grains de ce cinabre ont été réduits en poudre fine, on les a mis dans 500 grains d'acide muriatique, on a chauffé jusqu'à l'ébullition; il s'est dégagé du gaz hydrogène sulfuré, et on a ajouté peu à peu 100 grains d'acide nitrique. La partie métallique ayant été entièrement dissoute, il resta 10,20 grains de soufre d'un jaune pur, qui étant brûlés sur un têt à rôtir, ne laissèrent point de résidu. Le muriate de baryte précipita 27 grains de sulfate de baryte, contenant 3,80 grains de soufre. En admettant  $\frac{1}{4}$  de grain de cette substance dans le gaz hydrogène sulfuré, on aura 14,25 parties de soufre dans 100 de cinabre.

## B.

On a distillé 500 grains de cinabre avec moitié de limaille de fer : le mercure qu'on a retiré de cette opération, assemblé avec soin, a pesé 425 grains.

Ainsi 100 parties du cinabre analysé, contiennent :

Mercure. . . . .	85,0
Soufre. . . . .	14,25
	99,25

## A N N O N C E.

## PROGRAMME D'UN PRIX

*Proposé par la Société des Sciences et des Arts de Grenoble.*

## S U J E T D U P R I X :

*Faire un Mémoire exact sur la Minéralogie du canton de l'Oysans, Département de l'Isère, soit sur l'ensemble de ses productions minéralogiques, soit sur quelque'une de ses parties.*

LA Société, considérant qu'un des principaux buts de son établissement est de faciliter le progrès des connaissances; que parmi celles dont l'étude peut avoir le plus de succès, il convient de choisir la partie des Sciences naturelles qui présente le plus d'utilité;

Considérant que le Département de l'Isère est celui de toute la France qui renferme le plus de richesses minéralogiques; que cette branche de l'Histoire naturelle n'a encore dans le Département aucun établissement où elle soit enseignée;

Voulant propager le goût de la Minéralogie sans exiger un travail trop étendu, et ayant à disposer d'un prix de la valeur de *cinq cents francs*, dont M. le Préfet veut bien faire les fonds,

Annonce que ce prix sera adjugé au meilleur Mémoire sur la Minéralogie du canton de l'Oysans, Département de l'Isère.

Les Concurrents ne sont pas tenus de traiter toutes les parties de la Minéralogie de ce canton, mais ils doivent approfondir celle qu'ils auront choisie.

Trois médailles d'argent, de la valeur de cent francs chacune, seront en outre décernées aux Auteurs des trois meilleurs Mémoires qui traiteront quelque objet particulier de la Minéralogie ou de la Docimasie des autres cantons du Département de l'Isère, tel que les moyens de perfectionner la fabrication des fers de la mine d'Allevard, ou autres, au choix des Auteurs.

On observe qu'on laisse aux Concurrents la faculté de se servir dans leurs Mémoires de la nomenclature minéralogique qui leur conviendra le mieux.

*Conditions du Concours.*

Le prix et les accessits seront décernés dans la séance publique du mois de Janvier 1807.

Tous les Citoyens, à l'exception des Membres résidans de la Société, sont admis à concourir.

Les Mémoires doivent être parvenus, francs de port, au Secrétaire de la Société avant le premier Octobre 1806 (ce terme est de rigueur); ils ne porteront point le nom de l'Auteur, mais seulement une devise. On y joindra un billet cacheté, qui contiendra la devise, et indiquera le nom et l'adresse de l'Auteur. On n'ouvrira que les billets des Mémoires auxquels on décernera le prix, les accessits ou la mention honorable.

Certifié conforme au Registre :

J. B. J. FOURIER, Préfet, *Président.*

J. J. CHAMPOLLION-FIGEAC, *Secrétaire.*

---

## JOURNAL DES MINES.

---

N<sup>o</sup>. 113. MAI 1806.

---

### DE LA MESURE DES HAUTEURS

PAR LE BAROMÈTRE,

*D'après la Théorie de M. LAPLACE.*

Par M. DAUBUISSON.

DU moment que les célèbres expériences de Pascal eurent appris que le mercure baissait dans le baromètre à mesure qu'on s'élevait au-dessus de la surface de la terre, il fut évident que cet instrument pourrait donner un moyen commode de mesurer les hauteurs, lorsqu'on aurait trouvé le rapport qui existe entre l'accroissement de hauteur, et l'abaissement du mercure. L'exposition de ce moyen va être l'objet de ce mémoire : nous commencerons par faire voir comment on est parvenu, en appliquant le calcul à un petit nombre de principes ou de faits bien constatés, à trouver le rapport qu'il y a entre une hauteur quelconque et l'élevation correspondante du baromètre : nous développerons la belle théorie que M. Laplace donne à ce sujet, et la formule qu'il en déduit

Volume 19.

Y